

Une soif d'aventure(s)

Entre vie civile et vie sauvage,
Il peut n'y avoir qu'un seul pas!

Écrit et publié par
Frédéric A.J. JULLIEN

Code ISBN : 9798304340267

Marque éditoriale : Independently published

D/2025/Frédéric A.J. JULLIEN, éditeur

Chapitre 1

HESITATION

- *Commençons par là, ça me semble bien...* - pense Jake en regardant une carte du pays, cherchant dans quelle direction il pourrait commencer son aventure.

Nous sommes le 23 mars 2004, il fait gris ce mardi matin. La station radio qu'écoute habituellement Jake avait annoncé une grisaille avec un risque d'averse dans l'après-midi. Il se dirige vers la fenêtre, sa tasse de café en main. Toujours une petite tasse, de préférence expresso, avec un sucre et une pointe de lait. Il boit une gorgée et regarde le ciel, le vent ne déplace pas vite ces nuages qu'il peut voir et les arbres ne bougent presque pas non plus sous la brise.

Il lui faudra encore quelques jours de préparation. Il termine son café et commence à préparer son sac pour sa journée de boulot. Comme chaque matin, Jake se rend à l'usine, son job : réceptionner des marchandises, les déballer et les placer sur le tapis roulant qui mène à la stérilisation, pour ensuite les replacer en carton. Ce travail ne le passionne pas vraiment.

Quand la journée est finie, il prend la route pour rentrer chez lui, il ne possède pas de voiture et préfère se déplacer à pied, la maison n'est qu'à 3 km, à peine 30-35 minutes de marche pour Jake.

Comme tout les jours, il passe par le parc, le bruit de la circulation le dérange un peu. En passant par là, il peut profiter des oiseaux nichant dans les arbres, du bruit du vent dans les feuilles,... Il aperçoit souvent les écureuils cherchant un peu de nourriture en ce début de printemps. Une multitude d'images lui viennent en tête, lui rappelant des souvenirs lointains, quand il partait dans les bois, allant au plus loin jusqu'à ne plus entendre le moindre bruit de véhicule.

Une fois la nuit tombée, être là, en pleine nature, à 17 ans, était pour lui une façon de s'échapper, de se ressourcer dans des moments difficiles de sa vie d'ado. Jake décide de prendre le temps, il reste quelques minutes dans ce parc.

Il s'assoit sur une souche, sort son tabac de son sac et se roule un joint, il l'allume et écoute les bruits de la nature tout en fumant. Il réfléchit à l'avenir qu'il devra affronter si il part. Les recherches de nourriture au quotidien, la chasse ou la pêche,... et quand viendra l'hiver, si il se trouve dans le nord, comment fera-t-il ?

Beaucoup de questions passent dans la tête de cet homme de 45 ans, les cheveux déjà blanchi par la vie menée. Il prend une grande inspiration en fermant les yeux, il expire lentement, se lève et reprend sa route. Il ne lui reste qu'un kilomètre et demi. En sortant du parc il croise une jeune fille, il la salue et lui dit bonjour, il faut dire qu'il est plutôt vieille école, elle sourit et lui répond.

Ce n'est pas tout les jours qu'on lui répond. Bien souvent, les femmes qu'il croise ne prennent pas la peine de lui répondre, à part les filles qui ont l'âge d'être la sienne.

Un petit sourire, un bonjour, il n'en faut pas plus pour qu'il se sente "bien" malgré tout.

Jake s'évade souvent dans sa tête, on pourrait croire, quand il est en société, qu'il n'est pas là, qu'il a toujours l'air ailleurs... Il est difficile de savoir ce qu'il peut penser car il ne se confie presque pas, gardant ses actions passées pour lui, bonne et mauvaises. Il préfère les conversations cultivées aux déblatérations sur autrui, comme la plupart des personnes, dont il peut entendre les conversations, dans les transports en commun, les commerces, les files d'attente, ...

Toutes ces phrases qu'il entend chaque jour n'arrange pas ses pensées sur la société. Jake a perdu beaucoup de chose depuis l'apparition des réseaux sociaux. Avec les années de développement, tout le monde autour de lui ne vit que par son smartphone, dès qu'il croise quelqu'un à attendre le bus, le train ou autres, il les voit ancrés dans leurs portables.

-Jusqu'où ira cette société de moutons ?- pense-t-il, encore une journée banale !

Il arrive devant la porte de la résidence. Il prend ses clés dans sa poche droite. Par maladresse, elles glissent de sa main. Il se baisse pour les ramasser. La porte du sas s'ouvre, c'est une jeune dame, brune aux cheveux long arrivant à mi-hauteur de son dos, les yeux vert, elle l'a vu se pencher pour ramasser ses clés et lui a ouvert.

-Bonjour Monsieur Damon, j'ai vu vos clés tomber et comme je sors, je vous ai ouvert. Bonne fin de journée monsieur Damon.- dit-elle en s'éloignant dans l'allée de cette résidence de 8 appartements, dans un quartier calme, au bout d'un cul de sac.

Jake resta sur place quelques secondes, étonné que cette jeune fille connaisse son nom. Ici personne ne fait attention à lui en général, on le voit très rarement sortir de chez lui ou discuter avec ses voisins. Mis à part tôt le matin ou vers cette heure-ci, il est rare de croiser Jake dans la résidence.

Il se demande qui pouvait être cette fille? Il n'a même pas eu le temps de la remercier. Peut-être qu'il la recroisera se dit-il. La porte du sas se referme, il monte les escaliers car il n'y a pas d'ascenseur dans cet immeuble.

Il ouvre sa porte, jette son sac à l'entrée, referme la porte du pied et se dirige vers la cuisine pour se faire un café. Celui de la machine de l'usine est infecte et son thermos se vide très vite avec la fraîcheur du matin, surtout à pied.

Une fois que son café terminé, il ferme la porte à clé et se rend dans la salle de bain pour prendre une douche. L'eau chaude tombant en pluie du pommeau lui fait un bien fou. Il lève la tête pour recevoir cette eau sur tout son corps, il passe ses mains dans ses cheveux pour les placer en arrière, le jet de l'eau vient frapper son visage.

Après cette douche, il s'habille rapidement, passant sur lui les vêtements qu'il portait hier soir après sa journée de boulot. Il n'est pas du genre matérialiste, son apparence aux yeux des autres ne fait pas partie de lui, peut importe ce qu'il paraît être,

il sait qui il est et comme dit le proverbe : *l'habit ne fait pas le moine.*

Il sort de chez lui et se rend au commerce le plus proche, il parcourt les rayons, fait quelques achats qu'il place dans son panier et se dirige vers la caisse. Il place une séparation sur le tapis et dépose ses articles. Il entend une voix lui dire :

-Re bonjour Monsieur Damon.- il reconnaît directement cette voix, celle qui lui a ouvert la porte.

-Bonjour Mademoiselle, je, ... je n'ai pas eu le temps de vous remercier tout à l'heure pour m'avoir ouvert la porte, donc, ... je vous remercie.- lui dit-il avec un léger sourire.

La voix de Jake fait sourire et rougir un peu la demoiselle qui lui répond :

-Ce n'est rien, c'est normal de s'entraider entre voisin.- dit-elle en lui souriant également. *-Ce sera tout Monsieur ?* ajoute-t-elle.

-Oui, ce sera tout merci. Je vous dois ...?-

-Ça vous fait trente-deux euros quarante-sept centimes.-

Jake prend son portefeuille dans la poche arrière droite de son jeans, il sort sa carte de banque et paye. Il prend son sac de courses, dit au revoir à la jeune fille en lui souhaitant une bonne journée et sort du magasin.

Son léger sourire toujours au bord des lèvres, il a pu la remercier. Mais il ne s'attendait pas à la voir ici, caissière du supermarché où il va habituellement.

Sans trop réfléchir, il comprend qu'il est possible qu'elle le connaisse de ce supermarché. Il n'a jamais vraiment fait attention aux caissières avant ce soir.

Il rentre chez lui, range ses courses, prépare son souper qui sera rapide. Une boîte de choucroute lui convient très bien aujourd'hui, il n'est pas d'humeur à cuisiner.

Puis il s'installe devant la télévision, on y voit toujours les même chose. Les guerres, la politique défailante, les augmentations des taxes, la chute du travail et les licenciements multiples,...

En zappant, il tombe sur un vieux film qui lui rappelle ces moments d'enfance, quand il était assis par terre devant la télévision, passionné par les scènes de ce long métrage. Cette scène qui lui fait s'arrêter de zapper est celle d'un garçon, tirant son cheval pour tenter de le sauver des marécages l'emportant par son poids. Ce cheval s'appelle Artax. Pour les connaisseurs, vous aurez compris que Jake regarde «L'histoire sans fin».

Après une trentaine de minutes, il s'endort, la télécommande dans la main.

Chapitre 2

PREPARATION

Le lendemain matin, Jake repense à cette fille, il ne sait toujours pas qui elle est ni comment elle s'appelle, pourtant il lui semble l'avoir déjà rencontrée, quand et comment, il n'en avait aucune idée.

Il fait son premier café dès qu'il se lève. Il prend le temps, une petite demi-heure, histoire de se réveiller tranquillement. Comme tout les matin depuis 9 ans, il fait calme, pas un bruit. C'était beaucoup plus vivant avant, quand il vivait avec sa femme et leurs enfants. Un soupire de mélancolie vient le prendre comme à son habitude, touillant dans son café.

Dans ses pensées, il n'a pas vu l'heure passé, l'église vient de sonner ses 7 coups. Il termine rapidement sa tasse, enfile sa veste, prend son sac et part au travail. Durant toute la matinée, il n'a cessé de penser à cette fille, se demandant toujours qui elle est.

Un cri vient sortir Jake de ses pensées, c'est robert.

Un homme plutôt petit, plus âgé que Jake et qui est arrivé il y a quelques mois. Dans une mauvaise manipulation, sa main s'est coincée et a été écrasée dans les rouleaux, la chaîne de travail est arrêtée. Jake fini sa journée plus tôt que d'habitude avec cet accident. Il se dirige vers son casier, se change, prend ses affaires et rentre chez lui.

En rentrant, il profite pour se pencher sur la préparation d'une sortie, il a tout l'après-midi de disponible pour se consacrer aux futures aventures. Il pose son sac, se prépare un nouveau café et roule un joint avant de prendre une bonne douche chaude.

Il entre dans la salle de bain, fait couler l'eau à la température qu'il souhaite, il se déshabille et entre sous la douche italienne. Un carrelage mural brillant, noir, des galets blancs sur le sol. Pour se relaxer, Jake utilise la cascade plutôt que la pluie. Cette douche italienne est assez bien équipée. Outre la cascade, il y a les jets, une poire de douche, un rince pied et bien entendu la grosse tête en pluie. Se sentant bien, il s'étire le cou, quand la sonnette de son appartement retenti.

Il arrête l'eau, se demandant si il a bien entendu. Il attend un peu et entend à nouveau la sonnette. Il sort de la douche et enfille son peignoir, le noue et se dirige vers la porte. Il n'y a pas de judas dans cet immeuble, il ouvre.

-Bonjour Monsieur Damon, je m'excuse de vous déranger, je ne savais pas si vous étiez là.- dit la jeune fille.

Il fût surpris de la voir là, le regardant de haut en bas d'un regard que Jake connaît très bien. Cette sorte de dévoration de yeux que pouvait avoir certaines femmes.

Cela le choqua un peu et le charma en même temps.

-Que puis-je pour toi,?- dit-il, en la regardant et faisant un mouvement de la main, cherchant à ce qu'elle dévoile son prénom.

- Kelly, je m'appelle Kelly. Je suis venue voir si vous n'auriez pas un peu de sucre s'il vous plaît ? Avec mon petit frère, Georges, nous faisons un gâteau pour ma mère. C'est son anniversaire demain donc, comme elle n'est pas là, on profite de son absence pour lui faire une surprise. - dit-elle, replaçant ses cheveux derrière son oreille, souriant légèrement du coin des lèvres, un regard légèrement baissé et pétillant face ce qu'elle peut entrevoir du torse de Jake.

Il l'invite à entrer et se dirige vers la cuisine. Kelly le suit après avoir refermé la porte derrière elle.

- Il doit sûrement m'en rester. Quelle quantité as-tu besoin Kelly ? - lui demande Jake.

- Pas grand chose, Monsieur, je dirai 2 ou 300 grammes. - répond elle, le regardant chercher dans son armoire. En levant le bras pour prendre le sucre tout en haut des armoires, son peignoir laisse un peu entrevoir le bas de ses fesses. Kelly rougis un peu, la vue qu'elle a lui plaît néanmoins, elle se mord le coin de la lèvre. Je n'ose imaginer ses pensées à cet instant précis.

- Tiens, je n'ai que ça mais tu peux tout prendre. J'utilise plus souvent du sucre en morceaux, donc il ne me reste que ça de sucre fin. - dit-il.

Ces mots résonne autrement dans la tête de Kelly. Avec ses pensées juste avant, elle se demande si ce «*tu peux tout prendre*» comprend aussi cet homme.

- Ce n'est pas grave, merci Monsieur Damon, j'aurai assez avec ça. Encore merci.- répond Kelly après quelques secondes lorsque que Jake lui donne le paquet de sucre fin.

- Maintenant, excuse-moi mais... j'étais sous la douche donc...- lui dit Jake en l'invitant vers la porte d'entrée.

-... Oui, excusez-moi encore une fois de vous avoir dérangé, Monsieur Damon.-

- Appelles-moi Jake,... et ce n'est pas grave. c'est avec plaisir.-

- D'accord, ..., Jake.- répond-elle timidement d'une voix dont la gorge semble nouée.

Il se souhaitent une bonne journée et Jake referma la porte. Cette visite le surpris un peu. Il s'appuie sur la porte, réfléchissant, se demandant pourquoi elle n'aurait pas été à l'épicerie du coin en acheter. Cela aurait été plus simple et elle aurait pu avoir un kilo.

- Peut-être n'avait-elle pas d'argent pour.- se dit Jake.

Il reste quelques secondes à penser à Kelly puis retourne dans la salle de bain.

De son côté, Kelly est restée dans le couloir, appuyée contre la porte de Jake. Elle ne s'attendait pas à le trouver en peignoir pour lui ouvrir la porte.

Elle pense beaucoup à cet homme, Son côté mystérieux l'attire. Bien qu'il soit plus âgé, cela ne la dérange pas.

Elle se demande alors si c'est identique pour Jake, elle rêve un peu dans ses pensées, puis retourne chez elle.

Jake termine sa douche et s'habille. Il veut profiter de cet après-midi pour prévoir une aventure.

Il fait le tour de ses armoires et commence son inventaire.

-Alors, voyons! J'ai le sac de couchage, ok! les gamelles, ok! La bouilloire, ok! Pierre à feu, couteaux, lampe torche, cordes, couverture militaire, que me manque-t-il encore?- pense-t-il. Il remarque alors que si il veut partir plusieurs semaines, son sac ne sera pas assez volumineux, il faut encore y ajouter un peu de nourriture, des vêtements et surtout le plus important dans la possibilité de ne pas en trouver, de l'eau!

Comme il a son après-midi, Jake en profite pour se rendre au zoning commercial, en commençant par la boutique de sport. Il entre dans le commerce et se dirige directement vers les sacs de randonnée, le sien fait 35 litres.

Jake regarde plusieurs sacs entre 40 et 50 litres, mais il se dit que ça ne sera pas suffisant, il lui faudra au moins un sac 65 litres. Dans le rayon, il en trouve deux qui pourraient l'intéressé. Un sac de 60 litres et un autre de 85.

Le soixante à l'air pas mal, une bonne tenue lombaire, une hauteur parfaite pour la stature de Jake, des poches latérales zippées, un accès sur la face donnant à l'intérieur du sac sans devoir le vider, des boucles pour pouvoir fixer un bâton de marche. Jake n'utilise pas de bâton de marche, du moins pas ceux que l'on peut trouver dans le commerce, il préfère trouver en chemin, une branche qui lui semblera idéal pour son aventure. Il crée la poignée avec de la corde.

Après avoir comparé avec le sac de 85 litres, il décide de prendre le petit. Après tout, il ne part généralement pas plus de 10-15 jours donc 60 litres sera très bien.

Il ne lui faut pas vraiment de matériel et en pensant cela, il se rappelle qu'il lui manque une petite hache.

Tailler du bois sera plus facile si il en a une.

Il se dirige vers la caisse, paie son sac à dos, sort du magasin de sport. Il passe acheter une petite hache et une scie pliable au brico avant de rentrer. Sur la route du retour, il se demande encore par où il va bien pouvoir commencer son aventure et ce qu'il aimerait découvrir lors de son voyage.

Les nuages sont plus sombres que ce matin. Il accélère le pas avant que la pluie tombe, il lui reste 15 minutes avant de rentrer. En regardant le ciel, il estime qu'il commencera à pleuvoir dans une trentaine de minutes, ce qui lui laisse le temps pour rentrer à son aise. 38 minutes plus tard, la pluie tombe en corde.

Pendant le reste de cet après-midi, Jake fouille toutes ses armoires, il sort tout et passe tout en revue. Il commence à rassembler tout ce qu'il pense avoir besoin. Fil de pêche, plombs et hameçons, quelques leurres et appâts, une petite canne à pêche télescopique de deux mètres dix, sur laquelle un moulinet est monté avec un fil de nylon tressé, pouvant résister à un poids de neuf kilos.

Dans ses vêtements, il prend le pantalon de l'armée qu'il avait acheté sur une brocante, sept paires de chaussettes, quatre t-shirts et un pull. Jake ne prend pas de caleçon, il n'en porte plus depuis plusieurs années, il se trouve beaucoup plus confortable sans ce sous-vêtement qui semble le comprimer.

Maintenant qu'il a fait le tour du matériel pour survivre, il range tout ce qu'il a dérangé. Puis, il commence à remplir le sac qu'il vient d'acheter. Il a besoin de savoir si il sera assez grand pour transporter tout ce qu'il y placera. Peu importe le poids final du sac, Jake s'adapte aux situations.

Comme nourriture, Il prévoit de prendre des choses légères, comme des sachets de nouilles, des plats déshydratés et même quelques soupes de royco. Cette petite soupe cale bien un estomac qui a faim, cette dernière servira dans le cas où il ne trouvera pas de nourriture ou de gibier quand il tombera à court des plats prévus.

Bien qu'il n'aime pas tuer un animal, il sait que pour survivre il le fera sans hésiter. Ce n'est pas la première fois qu'il doit le faire, il l'a déjà fait avec plusieurs poissons, des pigeons, ... Il lui est même arrivé de se nourrir de quelques sauterelles grillées, qui est une source de protéines mais qui n'apporte pas la satiété.

Le temps est passé si vite.

En regardant l'horloge, il voit qu'il est déjà 1h du matin. Chercher ce qu'il emportera et prendre des notes sur ses cartes ont fait qu'il n'a pas vu le temps passé. Il se couche. Une fois bien installé, tombant de fatigue, Jake s'endort en quelques minutes à peine. Pour une fois il ne pense à rien d'autre que son aventure, rêvant déjà d'une escapade.

Chapitre 3

PREMIERE DECISION

Cette nuit fût surprenante pour Jake, ses rêves ont été intense, mélangeant des aventures en forêt et des moments avec Kelly. Au réveil, il est un peu en retard. Il se précipite dans la cuisine pour préparer son sac, s'habille en 5 minutes chrono, se fait un café à emporter et part immédiatement pour l'usine.

En sortant rapidement, regardant si il a bien prit son sachet, il bouscule le voisin qui était aux boîtes aux lettres. Dans cet collision, il se renverse un peu de café sur lui.

-Je m'excuse, Monsieur, je ne vous avais pas vu, je suis désolé, je suis en retard pour le travail.- dit Jake, en regardant si il n'a rien renversé sur cet homme.

-Ce n'est rien, je n'ai rien, par contre, vous avez renversé du café sur vous.- lui dit le voisin.

-Ce n'est pas grave, bonne journée à vous.- lui dit Jake en sortant de l'immeuble. Marchant d'un pas vif jusqu'à l'usine, arrivé devant le bâtiment, celui-ci est fermé. Jake essaye de comprendre pourquoi. Il voit le gardien et se dirige vers lui.

-Salut Franck, tu vas bien? Dis, tu sais pourquoi l'usine est fermée aujourd'hui?- demande Jake.

- On ne t'as rien dit hier? - répond Franck, Jake lui fait signe que non, Tu te souviens de l'accident de Robert? Normalement les rouleaux sont censés s'arrêter quand il capte une anomalie dans la chaîne, mais là c'était pas le cas! Alors il y a une enquête! Les boss ont fermé l'usine pour quelques jours. Je pensais qu'on t'avais prévenu. Le secrétariat était chargé de prévenir tout le monde.-

-Heu ... ok. Bon, il ne me reste plus qu'à rentrer chez moi.-

-Ouais mon gars, ça te fait des congés.- répond Franck en rigolant. *Ce qui n'est pas mon cas, je dois surveiller ce maudit terrain pour éviter les fouineurs. Ordre des boss...* il ajoute dans un soupir *-J'te jure, ils me font marrer ceux-là.-*

Contrarié de s'être dépêché pour rien, il se dit qu'il va pouvoir profiter de la journée complète pour se concentrer sur les cartes. L'usine sera fermée pour plusieurs jours, il pourrait partir sur un coup de tête, pendant 4-5 jours, histoire de mettre à niveau ses capacités.

La fraîcheur du printemps est parfaite en journée, mais les nuits sont toujours froides. Si il part, il devra prévoir pour se tenir au chaud à la croisée de la nuit et de l'aube.

Il passe par le teruil, il y a un point assez haut d'où il peut voir les alentours. Il fait clair aujourd'hui, il devrait pouvoir voir assez loin. C'est un ancien teruil de....

Découvrez la suite de cette histoire dès sa sortie en été.

Toute précommande recevra le marque page correspondant au livre ainsi que d'autres cadeaux de remerciement.

Frédéric A.J. JULLIEN ,auteur